

LEÇON DES ORTIÈRES BLANCHES

SUZANNE *écuyère*

JACQUES
d'icy

JACQUES D'ICY

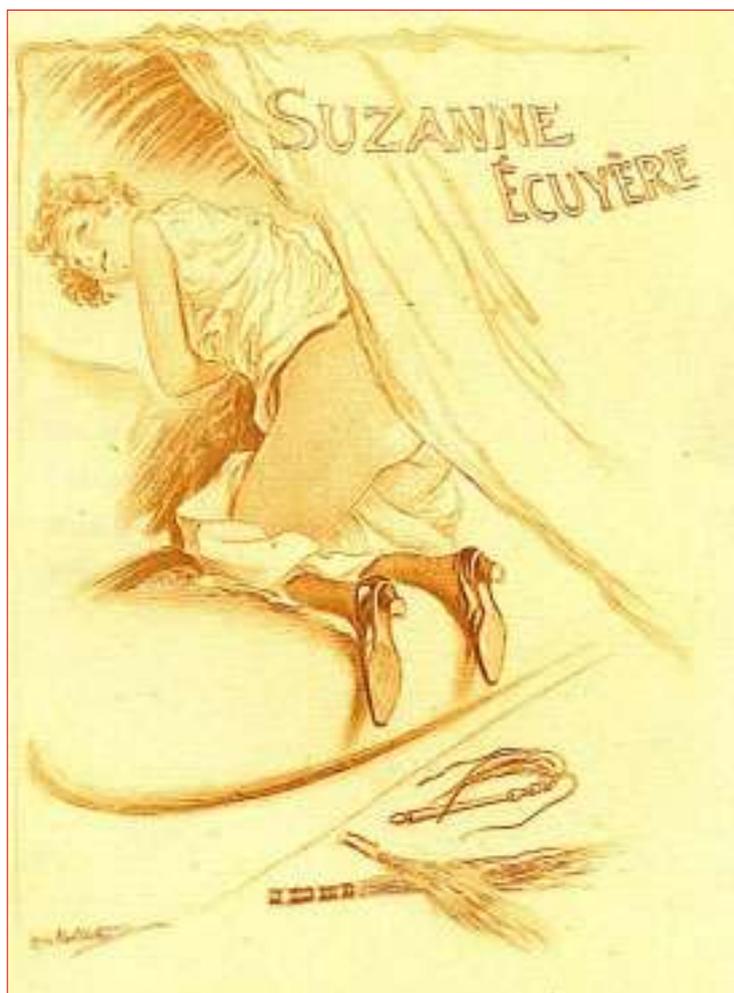
SUZANNE
ÉCUYÈRE

Conférence et introduction de
de la Bibliothèque de la Sorbonne de B. ...
de la Sorbonne et de la Sorbonne de B. ...
dans deux volumes de B. ...
dans deux volumes de B. ...
de la Sorbonne de Paris de B. ...
de la Sorbonne de Paris de B. ...
de la Sorbonne de Paris de B. ...



EXTRAIT

DOMINIQUE LEROY ebook



JACQUES D'ICY

SUZANNE ÉCUYÈRE

Confidences et révélations ♣ ♣
de la belle Suzanne de X... ♣ ♣
Sa jeunesse et ses hauts faits ♣
dans deux mondes ♣ ♣ ♣ ♣
bien différents ♣ ♣ ♣ ♣ ♣
12 SANGUINES ET FRONTISPICE 20c 20c
DE LOUIS MALTESTE 20c 20c 20c 20c
REPRODUITS EN HÉLIOGRAVURE 20c



PARIS

COLLECTION DES ORTIES BLANCHES

DOMINIQUE LEROY ebook

Du même auteur chez le même éditeur :

MONSIEUR PAULETTE ET SES ÉPOUSES
PAULETTE TRAHIE
LES MAINS CHÉRIES
QUI AIME BIEN...
...CHÂTIE BIEN
FIFI L'ARPÈTE

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courriel (email) à l'adresse suivante :

Éditions Dominique Leroy
3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313, 89103 Sens cédex, France
Tél. : 33 (0)3 86 67 05 02

email : contact@dominiqueleroy.fr

Site internet : [Dominique Leroy ebook](https://www.dominiqueleroy.fr/)
<https://www.dominiqueleroy.fr/>

Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2000 by Éditions Dominique Leroy, Paris, France pour l'édition papier.
ISBN 2-86688-230-X

© 2011-2020 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.
ISBN 978-2-37433-027-3

Date de parution : novembre 2020

II

Ce nom anglais, Suzy, convenait, trouvait-on, à sa beauté blonde de grande fille, bien découplée, semblant développée par le sport ; en réalité, Outremanche autant qu'ici, les blondes sont rares, car, chez nos voisins, contrairement à l'opinion courante, les brunes, et surtout les châtaines, l'emportent de beaucoup en nombre.

C'est à Paris que Suzy avait vu le jour, tout en haut de Belleville, au troisième étage d'une maison neuve de la rue des Prés-Saint-Gervais, une maison aux nombreux locataires, et Suzanne fut son premier prénom, le véritable, celui qui, unique et précédant le patronyme, s'inscrivit à l'état civil du XIX^e arrondissement, comme, plus tard, sur les registres des écoles, maternelle d'abord et laïque ensuite.

Aussi loin dans le passé que pussent remonter les souvenirs de la jolie blonde à qui le calcul le plus simple permet d'attribuer aujourd'hui vingt-huit printemps, elle se déclarait incapable de préciser, relativement à l'âge auquel l'amour du fouet l'avait conquise ; mais elle se rappelait pourtant avec netteté assez de scènes vécues de sa prime enfance, qui constituaient d'utiles jalons pour la recherche rétrospective des étapes de son initiation. Franchement, elle pouvait dire que, d'elle-même, elle s'était intéressée passionnément à la question, sans que personne l'y poussât et en vertu d'un instinct positif auquel elle avait toujours obéi.

III

Il fallait, à toute force, qu'elle retrouvât son émotion de l'autre jour. Un garçon copieusement fessé sous ses yeux, tel était maintenant son ardent désir. Le fesser fortement, elle-même, serait mieux encore !

Cela ne se ferait pas attendre, pensait-elle et, avec la patience froide et la volonté tenace qui faisaient le fond de son caractère, Suzanne se promettait de parvenir bientôt à ses fins, de même qu'elle y parvenait avec des amies de son âge.

Oh ! avec celles-là, cela avait été aisé ; pour les garçons, ce n'était que de tout-petits qu'elle put fouetter jusqu'ici, de bien plus jeunes qu'elle-même.

Les fillettes, à la Maternelle déjà, pendant la récréation, dans la cour, en été, ou sous le préau, pendant la mauvaise saison, lui avaient laissé remplir le rôle invariable de la maîtresse ou de la maman. Elle troussait une petite camarade, la claquettait sur son pantalon ; mais, dans ces jeux, elle s'imaginait toujours être en scène avec un garçon : elle forçait sa partenaire à tenir un rôle masculin, l'appelant Georges si Georgette en était le nom et la traitant de « petit méchant ».

À part les bébés, frères de copines, elle put rarement fouetter quelque garçonnet authentique ; ce ne fut guère qu'à la Maternelle que cette occasion lui échut. Rien que le semblant de fessée qu'elle lui donnait la charmait ; mais, elle eut voulu aller plus loin et, déculottant le petit, le claquer sur la peau. Ignorant de naissance la timidité et plutôt douée d'une

audace rare, d'un « culot » monstre pour employer le mot d'aujourd'hui, elle ne s'y risquait pas, à cause de M^{me} Girard qui, à plusieurs reprises, l'avait empêchée de jouer à ce jeu-là, bien que pratiqué déceimment. Dans l'innocence de son âme de gardienne quinquagénaire de moutards effrontés, la brave femme n'y voyait pourtant pas malice et ne pouvait supposer que, chez la gosseline, ce fût déjà l'indice d'une passion ardente.

Candide M^{me} Girard ! elle ne se doutait pas de la joie qu'elle versait au cœur de la blondinette les jours où elle croyait devoir déculotter certains garnements de quatre ans — coupables d'avoir tiré les cheveux d'une camarade ou de lancer des coups de pied « et de le fesser en pleine classe », — devant tout le monde !

— Tiens, vilain ! faisait-elle, je t'apprendrai à faire le méchant avec les petites filles, vilain garçon.

Les ébats des petits gigoteurs restaient gravés dans sa mémoire.

Plus tard, l'âge de la Maternelle passé, elle était allée à la Laïque. Là, plus de garçons. Contrainte de se borner à la compagnie des fillettes elle continuait de les travestir, par la pensée, et à en faire autant de jeunes messieurs méritant la fessée. Maintenant, plus hardie toujours, après s'être assurée de l'éloignement de la maîtresse qui ne la pouvait surprendre en action, elle profitait d'un court instant pendant la récréation pour baisser rapidement un pantalon fermé, retenu par un élastique, et claquer en hâte le nu grassouillet qu'aussitôt elle revêtait bien à regret.

Ailleurs qu'à l'école, c'est-à-dire au domicile de l'une ou de l'autre, ou sur les fortifs toutes proches, avec quatre ou cinq fillettes, Suzanne n'avait plus à hésiter

et, chaque fois qu'elle le pouvait faire, assurée de n'être point dérangée, elle mettait à nu les fesses, culottes baissées. À la place d'un derrière de fille, celui d'un garçon, moins fourni cependant, lui eût semblé combien meilleur à tripoter ! Les petits derrières des jeunes tireurs de cheveux de la Maternelle étaient si amusants, dans leurs crispations rageuses ! Hélas ! les garçons qu'elle connaissait, dans son entourage, n'étaient pas facilement à sa disposition, ou bien alors ceux qu'elle pouvait fouetter un tant soit peu, n'étaient que des bébés de deux ans, promenés par des petites amies ! Faute de grives ; elle se contentait de ces merles.

Enfin, un jeudi, avec un gamin de quatre ans et demi, Suzanne commença à assouvir sa furieuse envie.

Ce jour-là, elle était allée sur « les forts » avec trois copines et le frerot de l'une de celles-ci.

Suzanne qui, pour lors, avait huit ans, résolut d'accomplir le projet dans la confiance duquel elle n'avait pas mis ses camarades, même la sœur du principal intéressé.

Au bout d'une heure, de jeu, profitant de leur solitude, par cet après-midi de Mars, où l'air sifflait vif sur le bastion exposé au vent du Nord, la jeune passionnée qui avait entraîné son escouade dans un coin propice, un redan où l'on était tranquille et comme chez soi, organisa sa partie accoutumée. Elle faisait la maîtresse et les autres passaient, à leur tour, à la correction. Vint le tour du garçon, gentil et blond. Suzanne l'installa sur elle, comme avaient été disposées les filles, sur ses genoux, elle-même assise au revers d'une petite butte herbue, en tronc de

pyramide, qui cachait le groupe aux maisons du boulevard Serrurier.

Le gamin se laissait faire, ainsi que s'étaient laissées faire les précédentes que Suzanne avait retroussées et fouettées longuement sur la culotte. Mais, pour le petit André, elle résolut d'être moins discrète : elle ébaucha le geste de défaire les boutonniers qui retenaient le pantalon à une sorte de brassière-gilet. Le trio des fillettes, y compris la sœur, éclata de rire. Encouragée à continuer, elle ne tarda pas à rabattre le culbutant du gamin qui ne s'amusait pas moins et la chemise fut levée...

Quel bonheur pour Suzanne de tenir, cette fois, un garçon, cul nu ! Qu'elle allait donc les bien cingler, ces petites fesses sur lesquelles d'abord elle passait sa main et qu'elle trouvait chaudes ! Tandis que celles des filles sont froides toujours, les fesses des garçons sont chaudes ! Pourquoi ?...

Elle les prit l'une après l'autre : ses doigts se serraient, s'incrustaient dans la chair mince. Quelle sensation nouvelle, en pétrissant ces rondeurs minimes ne lui rappelant en rien celles de la sœur qu'elle avait dévêtue plus d'une fois ! Elle fit tomber une claque, puis une autre et, soudain, s'arrêta...

Suzanne avait tout prévu, tout combiné. De crainte de faire trop de bruit, elle s'était munie du nécessaire. Retenu sous son tablier, était un engin de sa fabrication : une sorte de martinet de corde qu'elle avait eu l'idée de fabriquer avec une corde à sauter coupée tout exprès. Trois tronçons longs de vingt centimètres avaient été défaits en partie, leurs brins disjoints. Réunissant les bouts non disjoints, elle se trouvait ainsi avoir en main un instrument silencieux capable de bien cingler.

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Chez le même éditeur, les collections de romans
Curiosa

Collection Select Bibliothèque

Skan (adapté par Bernard Valonnes)

ATTELAGES HUMAINS

Bernard Valonnes

LIENS, BANDEAU, BÂILLON

Librairie Artistique et Parisienne

Juana Lapaz ; Carlo

L'INQUISITEUR MODERNE

SÉVÉRITES PERVERSES

James Lovebitch ; James Barclay [Topfer]

LES CINQ FESSÉES DE SUZETTE

Alan Mac Clyde ; Carlo

LE CUIR TRIOMPHANT

Collection Bibliothèque Galante

G. Donville ; Heric [Hérouard]

LE LIBERTINAGE DU RETROUSSÉ

LES CONFIDENCES DE CHÉRUBIN

Nelly et Jean [Marcel Valotaire ; Jean Dulac]

NOUS DEUX

Lucy Maroger
HILDA, Souvenirs humides d'une Dame du temps jadis
IL ÉTAIT UNE FOIS LA LOUISIANE

Hélène Varley ; Paul-Émile Bécot
UNE JEUNE FILLE À LA PAGE

Collection Des Orties Blanches

Florence Fulbert ; Jim Black [Luc Lafnet]
DRESSEUSES D'HOMMES

Jacques d'Icy ; Louis Malteste
LES MAINS CHÉRIES
QUI AIME BIEN...
...CHÂTIE BIEN

Daisy Lennox ; James Barclay [Topfer]
IRÈNE ET SON ESCLAVE

L'Enfer de la Bibliothèque nationale de France

Ernest Baroche
L'ÉCOLE DES BICHES

Jean-Baptiste de Boyer d'Argens
THÉRÈSE PHILOSOPHE

Restif de La Bretonne
L'ANTI-JUSTINE ou les délices de l'amour

John Cleland
MÉMOIRES DE FANNY HILL

**Vicomtesse de Cœur-Brûlant [Marquise de Mannoury
d'Ectot]**

LES COUSINES DE LA COLONELLE

Louise Dormienne [Renée Dunan]

LES CAPRICES DU SEXE

Alexandre Dumas

LE ROMAN DE VIOLETTE

Miss Clary F...

LES PETITES ALLIÉES

Ernest Feydeau

SOUVENIRS D'UNE COCODETTE

Théophile Gautier

OBSCENIA ou Lettres à la Présidente

Guy de Maupassant

À LA FEUILLE DE ROSE

Mirabeau

HIC ET HEC ou l'art de varier les plaisirs

LE RIDEAU LEVÉ ou l'éducation de Laure

Alfred de Musset

GAMIANI ou deux nuit d'excès

Andréa de Nerciat

LE DOCTORAT IMPROMPTU

Donatien-Alphonse-François de Sade

LES 120 JOURNÉES DE SODOME

Wilhelmine Schroeder-Devrient

MÉMOIRES D'UNE CHANTEUSE ALLEMANDE

Claude Seignolle

SEXIE ou L'Éloge de la nymphomanie

Spaddy [Renée Dunan]
COLETTE OU LES AMUSEMENTS DE BON TON
DÉVERGONDAGES

Paul Verlaine
ŒUVRES LIBRES

Oscar Wilde
TELENY

ARGUMENTAIRE / FICHE TECHNIQUE :

TITRE :	SUZANNE ÉCUYÈRE
AUTEUR :	Jacques d'Icy
DESSINATEUR :	Louis Malteste
ÉDITEUR	Dominique Leroy
COLLECTION :	Collection Des Orties Blanches
FORMATS :	EPUB, PDF, Mobi/Kindle
NOMBRE DE PAGES :	310
COUVERTURE :	Illustrée en couleurs
ILLUSTRATIONS :	12 sanguines et frontispice
ISBN multiformat:	978-2-37433-027-3

LE LIVRE :

Suzanne a une mentalité précoce de flagellante et elle s'exerce très jeune à fouetter ses petites camarades d'école et leurs frères. Ses confessions ont une saveur particulière et ses révélations nous dévoilent ses obsessions. Plus tard, son goût pour la fessée déterminera son choix pour une profession qui lui permettra en maintes occasions d'exercer ses talents de fesseuse dominatrice : elle sera institutrice à demeure dans de riches familles.

Cette collection des années mille neuf cent trente est exclusivement consacrée à la flagellation, à l'éducation anglaise, à la clystérophilie et à la domination féminine. Ces ouvrages érotiques ont été écrits par des auteurs prestigieux sous de délicieux pseudonymes et sont illustrés par les meilleurs dessinateurs de l'époque.

Du même auteur :

LES MAINS CHÉRIES, Jacques d'Icy ; Louis Malteste

QUI AIME BIEN..., Jacques d'Icy ; Louis Malteste

... CHÂTIE BIEN, Jacques d'Icy ; Louis Malteste

Dans la même collection :

DRESSEUSES D'HOMMES, Florence Fulbert ; Jim Black

IRÈNE ET SON ESCLAVE, Daisy Lenox ; Davanzo

SUZANNE ÉCUYÈRE

Suzy a une mentalité précoce de flagellante et elle s'exerce très jeune à fouetter ses petites camarades d'école et leurs frères. Ses confessions ont une saveur particulière et ses révélations nous dévoilent ses obsessions. Plus tard, son goût pour le fouet déterminera son choix pour une profession qui lui permettra en maintes occasions d'exercer ses talents de fesseuse dominatrice: elle sera institutrice à demeure dans de riches familles.

Cette collection du début du siècle est exclusivement consacrée à la flagellation, à l'éducation anglaise, à la clystérophilie et à la domination féminine. Ces ouvrages érotiques ont été écrits par des auteurs prestigieux sous de délicieux pseudonymes et sont illustrés par les meilleurs illustrateurs de l'époque.

